

- Le 12/11/2020, Madame **Marie-Claire BON**, épouse de Monsieur **Gabriel BECHOUX**, née à Mont-Saint-Martin le 13 octobre 1949 et décédée à Aubange le 6 novembre 2020.

CNCD 11 11 11

Le porte à porte n'étant pas autorisé, vous pouvez vous procurer les produits 11 11 11 à la pharmacie **FAMILIA**, Grand-Place à Halanzy. Vous pouvez aussi faire un don déductible à 60 % sur BE30-0000-0000-1111



Meilleurs vœux

A l'heure d'écrire ces lignes, nous n'avons aucune certitude quant à la manière dont nous pourrions fêter Noël et le passage à l'an neuf. Mais quelles que soient les mesures sanitaires qui seront d'application, nous tenons à vous souhaiter une joyeuse fête de Noël et une année 2021 riche de nouveaux espoirs, de nouvelles rencontres sans oublier une bonne santé pour vous-même et pour tous ceux qui vous sont chers.

S'il nous est encore impossible de rendre visite à nos proches (membres de la famille, amis, voisins, ...) faisons appel à notre imagination pour trouver le moyen de leur faire part de notre sollicitude et pour partager avec eux la joie de Noël.

Prenez bien soin de vous et gardez l'espoir de retrouver rapidement un mode de vie dans lequel nous pourrions remplacer les gestes barrière par des bras ouverts et des mains tendues.



La rédaction du Messenger.

Pas de sécurité sans solidarité !



Le plus grand changement, ce n'est pas le masque mais la pauvreté qui augmente.

En précipitant les ménages précaires dans la pauvreté et en détériorant, encore, les conditions de vie des plus fragiles, la pandémie de Covid-19 aura exacerbé les nombreuses inégalités à l'œuvre dans nos sociétés. Face aux graves conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire, et face aux nombreux autres défis qui nous attendent, nous avons, plus que jamais, besoin d'entraide et de solidarité.

Vivre-Ensemble soutient de nombreuses asbl qui luttent contre la pauvreté à Bruxelles et en Région Wallonne. Parmi les plus proches, on peut citer

- * « Le Tremplin » à Arlon ; une maison d'accueil qui héberge temporairement des hommes en situation précaire : sans-abris, personnes sortant de prison, personnes en rupture familiale, etc.
- * « La Moisson » à Sainte-Ode ; une maison d'hébergement et d'accompagnement social et psychologique pour les personnes en difficultés
- * « Mic-Ados » à Marche ; un service d'Aide aux jeunes en Milieu Ouvert (AMO) s'adressant à des 0-18 ans et à leurs parents.

Soutenir

Les célébrations étant suspendues jusqu'au 13 décembre inclus, les collectes dédiées à Action Vivre Ensemble ne pourront pas être organisées. C'est pourquoi nous vous invitons à soutenir les associations en faisant un don par virement sur le compte BE91 7327 7777 7676 (avec la communication : 6590)

Une attestation fiscale sera envoyée pour tout don de 40 € et plus. **Réduction fiscale** exceptionnelle de **60%** accordée par le gouvernement cette année : un don de 50 euros effectué en 2020 vous coûtera seulement 20 euros après impôts.

Merci pour votre solidarité.



Tenir bon

En guise d'éditorial, nous vous proposons celui d'Aymeric Christensen, dans l'hebdomadaire « La Vie » du 9 novembre.

Les annonces encourageantes autour d'un prochain vaccin suffiront-elles à enrayer la longue descente vers l'hiver entamée avec le couvre-feu et le reconfinement ? Les jours précédant l'annonce de Pfizer et BioNTech, c'est surtout la crainte de voir s'éloigner un retour à la normale pour Noël qui prévalait. Malgré ses difficultés et ses drames réels pour beaucoup, le confinement de printemps aura eu pour certains Français de faux airs de parenthèse enchantée – illusion entretenue par les innombrables propositions culturelles, culinaires ou spirituelles à domicile. Cette fois, la fatigue et la saison aidant, il est à craindre que l'angoisse et l'amertume soient partagées.

Si l'automne est la saison du dépouillement, cette guerre d'usure malgré nous – aggravée par une peste plus insidieuse encore, le terrorisme – finit par donner, quel que soit notre âge, le sentiment que c'est notre temps lui-même qui nous est arraché. Les tensions de ces dernières semaines autour de la fermeture des commerces ou l'interdiction des cultes publics ont été les révélateurs de notre niveau de nervosité. Tels des cordes rongées sur le point de rompre, comment tenir quand on perd le sens de la continuité entre différentes dimensions de nos vies, mais aussi la possibilité de nous projeter dans un avenir proche ? Dans un précédent éditorial, j'évoquais la nécessité d'accueillir l'incertitude du moment. J'aimerais cette fois y ajouter trois (modestes) pistes que nous pourrions explorer.

Tout d'abord, réapprendre l'attente et l'attention. Pas seulement, comme le gouvernement nous y a invités, en différant certains achats pour les réserver aux commerçants si durement touchés par le confinement plutôt qu'à la grande distribution et aux géants du commerce en ligne. Il y a en effet, dans l'acceptation que notre satisfaction ne soit pas toujours immédiate ni même rapide, la possibilité de mesu-

rer à quel point ce dont nous sommes privés aujourd'hui est aussi, bien souvent, ce que nous avons en abondance : biens de consommation, loisirs, liberté de circuler, mais aussi – eh bien, oui ! – de culte... Le soupeser, c'est en sentir de nouveau toute la valeur. Nos libertés ne sont pas que des causes à défendre ; elles nous engagent et nous obligent.

Comment tenir quand on perd la possibilité de nous projeter dans un avenir proche ?

De cette responsabilité découle le second point : n'avons-nous pas un besoin urgent de retrouver le désir de dialoguer et d'entrer vraiment en relation ? Les polarisations extrêmes du monde contemporain – où l'on se lance des anathèmes sur des sujets aussi divers que l'appréciation de la crise actuelle, l'attitude face aux recommandations des autorités ou une élection lointaine comme celle des États-Unis –, en favorisant la suspicion et la radicalité des opinions, fussent-elles en apparence modérées, risquent fort de nous faire perdre le sens même de la démocratie. Nous avons trop à perdre pour ne pas y réfléchir collectivement.

Enfin, puisque je commençais en évoquant Noël, peut-être pourrions-nous marcher vers cette fête en honorant l'esprit d'enfance qui lui est associé. Cette souplesse illimitée, cette capacité à accueillir le réel et ses contraintes comme un espace de



créativité plutôt qu'un carcan, cette confiance naturelle ont un jour été les nôtres. N'est-ce pas là que nous devrions d'urgence retourner puiser, pour défier intérieurement les limites que la pandémie nous impose à l'extérieur ? Tous, nous avons su un jour saisir l'inattendu quotidien, apprivoiser ce qui s'impose à nous pour le transcender. Nous laisser surprendre et espérer, d'une espérance non pas lointaine mais à portée de main. Et si nous nous employions à retrouver cette force-là ? Peut-être même retrouverons-nous au passage un peu de la joie égarée en chemin.

Célébrations eucharistiques **Toutes les célébrations sont interdites jusqu'au 13**

décembre inclus (à l'exception des funérailles qui peuvent être célébrées en présence d'un maximum de 15 personnes)

Toutes les intentions des messes qui n'ont pas pu être célébrées en novembre et en décembre seront reprogrammées en 2021.

Les célébrations pourront peut-être reprendre à partir du lundi 14 décembre ; nous vous proposons donc le programme suivant sous réserve.

Mercredi 16 décembre

* **à 9h30 : célébration « Vers Noël » pour l'école libre**

* **à 18h00 : messe**

pour les défunts de la famille Bissot-Andrin,
pour Georges Royer et Marcelle Loosen.

Jeudi 17 décembre à 8h00 : messe

pour Anne-Marie Bouchet et la famille Leroy.

Dimanche 20 décembre à 10h30 : grand-messe

pour Ephrem Sasso et les défunts des familles Pivotto Magin et Malnati,
pour les défunts de la famille Yande-Balon,
pour Jacques et Roger Godfroid,
pour Albin Ambroise,
pour Marie-Claire Julien et les défunts de la famille Julien-

Goelff,
pour Hélène Bailleux-Buchin (PSR),
pour Françoise Genique (PSR).

Mercredi 23 décembre à 18h00

pour Jean Bailleux, Léon Baillieux, Gilberte Jamin, Lucienne Fouss, Ghislain Lefort,
pour Jeanne Noël et Violette Goelff.

Jeudi 24 décembre à 18h00 : Veillée de Noël et messe des familles

pour Monseigneur Antoine HACAULT,
pour Ephrem Sasso et les défunts des familles Pivotto Magin et Malnati,
pour Marie Robert, Alphonse Remacle et les défunts des familles Remacle et Robert,
pour Christian Clément et Emile Clément,
pour Joseph Donneaux,

Dimanche 27 décembre à 10h30 : grand-messe

pour les défunts de la famille Boeur-Yande et Muriel,
pour André Goeury,
pour Guy Gaillard,
pour Irma Schiltz, Georges Godard et les défunts de la famille Godard-Bernard,
pour Yvon Monneau et Arlette Denef,
pour Joseph Nottet (PSR).

Mercredi 30 décembre à 18h00 : messe

pour Lucien Magin.

Jeudi 31 décembre à 8h00 ; messe

pour Raymond Ambroise (PSR).

Nous avons accompagné leur départ vers le Père

- Le 31/10/2020, Madame **Françoise GENIQUE**, épouse de Monsieur **Claude POLIART**, née à Frameries le 1er novembre 1947 et décédée à Saint-Mard le 28 octobre 2020,